

**DVC 2674B** (M932). *Editio minor* É. Lhôte et JM Carbon, ericlhote@hotmail.fr, Paris-Kingston (Canada) le 14/3/2021.

*Datation* : ca 375-350 : les nouvelles normes orthographiques sont assimilées. Style pseudo-stoichèdon. *Oméga* bien formé et aussi haut que les autres lettres. Aucune trace d'évolution postérieure. Comparer avec l'inscription du verso, 2673A, qu'on a datée de ca 425-400.

[Τύχα καὶ Δὶ] Νάω · Βάλλα ἐρωτεῖ μητρί

[Τύχα καὶ Δὶ] Carbon Lhôte, cf. commentaire.

À (*Fortune et à Zeus*) *Naios*. *Balla interroge (le dieu) en faveur de sa mère.*

L'anthroponyme féminin Βάλλα est un hapax, mais on le rapproche facilement du nom d'un roi illyrien, Βαλλαῖος. Ce roi du IIe s. av. n'est connu que par son abondant monnayage, avec légende Βαλλαίου ou βασιλέως Βαλλαίου. Dans *CIOD/Les Ethniques épirotes*, s.v. Βυλλίονες/Βαλαιῖται, on a supposé, pour expliquer les deux formes de cet ethnique illyro-grec, correspondant au toponyme albanais *Ballshi*, un ethnique intermédiaire illyrien \*Βαλαῖοι « les hommes de la feuillée ». On voit donc que le nom royal Βαλλαῖος correspond, à la gémination près, à cet ethnique supposé. Quant au féminin Βάλλα, il suffit d'y voir une forme courte de \*Βαλλαία.

L'origine illyrienne de Balla étant pratiquement certaine, on peut expliquer le curieux mélange dialectal qui caractérise sa langue écrite. ἐρωτεῖ pour ἐρωτηῖ s'explique, en dorien, et particulièrement en Épire, par un passage de la flexion contracte en -άω à la flexion en -έω, cf. *LOD* p. 397-398. La forme attique μητρί s'explique par l'influence macédonienne, car les Macédoniens, dans leurs écrits, n'ont jamais utilisé que l'attique.

Le formulaire semble atypique, mais il faut tenir compte du fait que nous sommes en présence d'une étrangère qui, comme Πορῖνος Κυμαῖος Εὐάνδρου dans 35A, *quod vide*, ne connaît pas les coutumes locales. On lit en effet, dans 35A, θεός · τύχαι ἀγαθῆ καὶ Δὶ Προναίωι καὶ Διώναι · Πορῖνος Κυμαῖος Εὐάνδρου ἐρωτᾶ[ι] κτλ. Autrement dit, dans notre inscription, ΝΑΩ peut être considéré comme une invocation au datif.